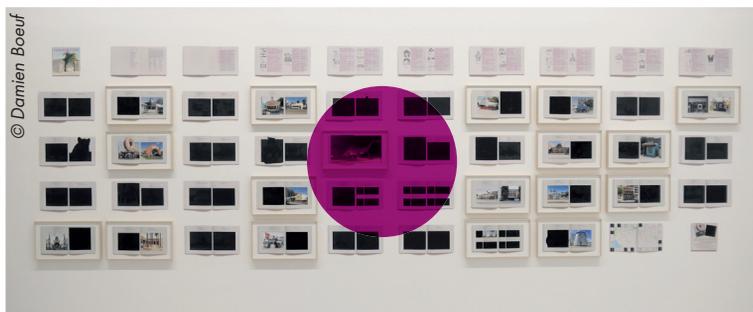


## LEARNING FROM LOS ANGELES AU CENTRE PHOTOGRAPHIQUE MARSEILLE

# Ang(e)les de vue

Los Angeles, la ville de tous les imaginaires, celle d'une pop culture qui s'affiche comme un décor dans les films, série, jeux vidéo... Une ville que l'on pense connaître sans y être allé. *Learning from Los Angeles* propose une réflexion sur les traces que la ville laisse dans nos environnements.



California Crazy resurrected d'Olivier Cablat

« Los Angeles nous affecte par l'image », résume Nicolas Giraud. Fruit du hasard, quatre anciens diplômés de l'ENSA — François Bellabas, Marina Gadonneix, Nicolas Giraud et Olivier Cablat — se sont retrouvés à Los Angeles et documentent au travers de leurs pratiques respectives « une ville "mythique" de production d'image et d'imaginaire », comme le suggère Marina Gadonneix.

Ainsi, Olivier Cablat retourne sur les traces des architectures de boutiques en bord de route immortalisées par Jim Heimann dans le livre *California Crazy* (1985), qu'il reproduit sur un mur avec ses propres clichés, caviardant la page si le lieu est introuvable ou n'existe plus.

François Bellabas fait quant à lui de la route — omniprésente à L.A. — son terrain de jeu et propose une boucle infinie élaborée à l'aide d'un module procédural 3D. Elle prend également une forme plus sculpturale qui fait écho au ruban de Möbius ou encore celle d'un jeu vidéo immersif qui parcourt une modélisation du lieu d'exposition. « Ces formes abordent l'architecture de la route pour révéler le fantasme et la plasticité du béton... Elles proposent une relecture sensible et fantasmée du potentiel organique et mutationnel de ce matériau qui a façonné une partie du monde contemporain. »

Nicolas Giraud s'attache pour sa part à la mise en scène des catastrophes,

notamment des incendies très présents en Californie. Sa collection de cartes postales de villes en feu du début du siècle précédent montre l'inclinaison humaine pour le spectacle et comment, dans cette fabrique des images, la réalité est traitée comme une fiction. « La confusion qu'induit la Californie, ce n'est pas que le monde devient un décor, mais que ce décor est devenu la réalité. »

Enfin, Marina Gadonneix interroge les lieux de production de la fiction que ce soit pour le cinéma ou la recherche avec cette reproduction de sol martien. « Dans ma recherche, je tente d'explorer le passage d'une forme d'évidence du réel à sa construction mentale la plus métaphorique. J'essaie de rendre



Motorstudies\_Database de François Bellabas

compte de la porosité entre le document et la fiction. De fait, cela interroge la fabrication de la représentation tout autant que la fabrique de l'imaginaire. »

L'exposition pourrait se résumer à la réponse que fit Marcel Duchamp fit à un journaliste lors de son exposition à Los Angeles en 1964 :

« - Vous me disiez que pour vous Los Angeles est une ville qui n'existait pas.

- Absolument. »

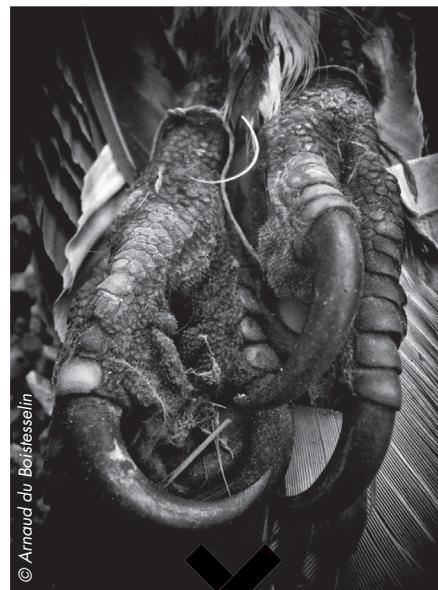
DAMIEN BOEUF

*Learning from Los Angeles* de François Bellabas, Marina Gadonneix, Nicolas Giraud et Olivier Cablat : jusqu'au 14/01/2023 au Centre Photographique Marseille (2 rue Vincent Leblanc, 2<sup>e</sup>). Rens. : [www.centrephotomarseille.fr](http://www.centrephotomarseille.fr) [www.photo-marseille.com](http://www.photo-marseille.com)

## PLUMES &amp; GRIFFES D'ARNAUD DU BOISTESSELIN

# À FLEUR DE FAUNE

Dans le cadre du Festival Photo Marseille, l'Espace GT accueille Arnaud du Boistesselin qui propose une série étonnante provenant des collections d'un musée abandonné.



Installé à Marseille depuis une petite dizaine d'années, le photographe Arnaud du Boistesselin a documenté la ville du Caire, durant quinze ans, comme s'il illustrait un article d'une revue d'architecture ou de déco, avec une focale du panoramique au macro. Amoureux du monde animalier, il se glisse à l'intérieur du Musée de l'Agriculture égyptien fondé par Fouad 1<sup>er</sup> en 1930 puis fermé dans les années 50. Il tombe sur des collections désuètes et plus particulièrement les oiseaux empaillés « qui partent en poussière, dans un pays célèbre pour ses momies. » Est-ce un retour aux sources pour celui qui débuta à l'unité d'iconographie médicale de la Pitié-Salpêtrière ? Quoi qu'il en soit, il immortalise ces formes remarquables et en tire une série en plan serré, particulièrement graphique ou baroque suivant si l'on s'attarde sur les plumes, ou les griffes...

DAMIEN BOEUF

*Plumes & griffes* d'Arnaud du Boistesselin : jusqu'au 25/11 à l'Espace GT (72 rue de la Joliette, 2<sup>e</sup>). Rens. : [espacegt.free.fr](http://espacegt.free.fr) / [www.photo-marseille.com](http://www.photo-marseille.com)

Pour en (sa)voir plus : [apb.free.fr](http://apb.free.fr)